

Lutte de classe

A propos de l'éditorial de LO du 22 juin

Je vous propose une lecture rapide de l'éditorial *Lutte Ouvrière* n°2029 du 22 juin 2007.

Auparavant je vous avoue que je dois me faire violence pour lire depuis peu la littérature insipide de Lutte ouvrière, dans la mesure où elle ne présente aucun intérêt la plupart du temps. Si j'essaie de la lire dorénavant c'est pour fournir un regard critique sur cette organisation, afin que les camarades qui se connectent sur le site et lisent mes textes critiques sur le PT et la LCR ne se figurent pas que LO vaudrait mieux, car je pense exactement le contraire. En faisant preuve de bonne volonté, je n'ai pu relever que deux passages très courts de cet éditorial et qui à mon avis présentent un intérêt limité.

Je ne vous parlerai même pas de la terminologie ou du niveau de langue employé par Laguiller qui frôle l'infantilisme, qui témoigne de la médiocrité intellectuelle des dirigeants de LO et de l'état d'ignorance profonde dans lequel ils baignent et se complaisent apparemment.

De ce point de vue, Laguiller constitue une caricature puisqu'elle n'a manifestement jamais évolué d'un millimètre sur le plan intellectuel. J'en profite pour faire un aparté.

Il y a des gens comme elle dans la vie qui atteignent rapidement un plafond intellectuel, disons lors des premières années de l'âge adulte entre 20 et 25 ans, et qui ne parviennent jamais à le dépasser. Si vous me demandez pourquoi, je vous répondrai que ce serait trop long à expliquer ici et que ce n'est pas notre sujet, mais au moins une chose est sûre, c'est que cela n'a pas forcément grand chose à voir avec le niveau d'études scolaires, deux facteurs me semblent déterminants : la détermination à améliorer ses connaissances en sachant ou non que ce sera un combat permanent et sans fin, ensuite, l'adoption de la dialectique comme méthode de raisonnement pour interpréter le monde et son évolution comme un processus dynamique toujours en mouvement, avant d'en arriver au matérialisme dialectique et historique...

Avoir bac +5 ou posséder un doctorat ne détermine pas forcément un niveau intellectuel élevé loin de là comme on peut le constater tous les jours. Cela témoigne seulement qu'on a été capable de suivre un cursus universitaire dans un champ de connaissance bien délimité et sous un angle particulier. Quant à comprendre le monde dans lequel nous vivons, c'est une autre paire de manches, or, selon moi, c'est le seul critère qui prouve que nous avons réussi à dépasser et sortir du cadre étroit et borné des études scolaires ou universitaires, qui, loin de nous permettre d'appréhender le monde tel qu'il est véritablement, nous le présente à travers le prisme déformant et limité de l'idéologie de la classe dominante.

L'école n'a pas pour fonction de nous permettre de nous emparer de la dialectique pour que nous parvenions à comprendre dans quel monde nous vivons, mais de nous fondre dans la société telle qu'elle est comme de bons petits soldats inconscients. En substance, la définition officielle qui est reprise par le corps enseignant, c'est que l'école a pour mission de permettre à nos enfants de devenir des hommes et des femmes libres et donc d'être capables de penser par eux-mêmes et de prendre en main leur destin. Vous avouerez que nous en sommes très éloignés dans la réalité.

Les professeurs devraient oeuvrer utilement à cette prise de conscience de la dialectique, mais ils ne le font pas, non pas parce qu'ils ne seraient pas marxistes ou dialecticiens, mais parce qu'ils ne se sont pas appropriés consciemment la dialectique, ils la manient mécaniquement tous les jours comme tous les scientifiques, comme chacun d'entre nous devrait-on dire, sans pour autant en déduire qu'elle permettrait aussi de nous aider à comprendre l'évolution de la civilisation humaine qui se déroule selon un schéma dialectique sur le plan matérialiste et historique, et non selon l'interprétation qu'en font les hommes sur le plan métaphysique ou philosophique qui les entraîne inévitablement sur la voie de l'idéalisme et les confine dans l'ignorance et l'exploitation de l'homme par l'homme.

Le combat politique est aussi ou avant tout, un combat contre l'ignorance qui nous habite tous depuis notre naissance, ce qui devrait nous porter à faire preuve de davantage de modestie. Si je devais

m'inspirer du langage du jeune Marx des années 1840, je dirais que pour que l'homme réintègre ou se réapproprie sa nature, il n'a pas d'autre choix que de combattre inlassablement pour vaincre l'ignorance dans laquelle les classes dominantes voudraient le tenir enfermer.

Freud expliquait de son côté que le psychanalyste se trouvait confronté à un paradoxe inévitable dans la société, dans la mesure où sa tâche consistait à aider ses patients à combattre une pathologie qu'ils avaient développée au sein de la société, pour les y replacer une fois leur traitement achevé. Il expliquait aussi que la vie était une lutte permanente que chaque individu devait mener pour aboutir à un état de conscience supérieur et assurer sa survie.

On ne peut pas dire que Lutte ouvrière soit à l'avant-garde du combat pour aider le prolétariat à élever son niveau de conscience politique. Cette transition me permet d'aborder maintenant l'éditorial de LO.

On peut y lire que : « *L'opposition de gauche, PC et Verts compris, est plus nombreuse dans cette assemblée qu'elle ne l'était dans la précédente.* » Les Verts feraient donc partie de la « gauche » selon Laguiller. Qui n'en fait pas partie ? Kouchner, Jouyet, Bocquel et tant d'autres au PS... Passons.

« *le sursaut de l'électorat populaire entre les deux tours est l'indice qu'il n'est pas dupe des rodomontades de Sarkozy.* » On a là la même interprétation frauduleuse du second tour des législatives qu'au PT et à la LCR. Je n'y reviendrai pas. Les uns et les autres veulent absolument remettre le prolétariat dans les sales pattes du PS qui soutient Sarkozy et le capitalisme. Mais à part cela ces organisations sont indépendantes du PS !

Ils peuvent critiquer vivement le PS, produire des déclarations enflammées contre le PS, et dès qu'il s'agit de passer à l'exercice pratique, ils le soutiennent, chacun y mettant les formes évidemment en fonction des intérêts de leur propre appareil ou pour donner le change à leurs militants, ce qui explique qu'ils appellent ou non à voter PS-PCF ou Chirac, par exemple.

Déclarer que les travailleurs auraient voté massivement pour le PS au second tour des législatives, cela revient à tenter de subordonner les travailleurs et le mouvement ouvrier au PS sans lequel rien ne serait dorénavant possible. Vous connaissez la suite par cœur : front unique PS-PCF, députés du PS, s'il vous plaît, respectez votre mandat, appelez les travailleurs à manifester, etc.

Dans la situation actuelle, nous n'avons pas à nous déterminer par rapport aux appareils, ni par rapport aux couches les plus arriérées du prolétariat, mais par rapport à notre objectif en tenant compte des couches les plus déterminées à engager le combat contre le gouvernement pour les recruter et construire le parti. Que LO, la LCR et le PT ne partagent pas ce point de vue n'a rien d'étonnant puisque leur objectif n'est pas et n'a jamais été de construire un parti révolutionnaire. Ne pas partir de cette question centrale et déterminante du parti conduit infailliblement à l'abandonner, et l'opportunisme qui en découle fatalement n'est finalement qu'une formalité.

Bien entendu dans cet éditorial de LO comme dans celui de *Rouge*, c'est en vain que nous aurions cherché la moindre orientation politique susceptible d'être reprise par les travailleurs, encore moins la question politique du pouvoir, LO se comportant comme un syndicat et un appendice des appareils du PS et du PCF, excusez-moi, j'avais oublié les Verts, cette autre composante de la « gauche » !